

Samedi 15 septembre

Hôpital Sainte-Anne, 1 rue Cabanis 75014

15h & 17h : Décodage de la fresque de Benjamin Ball

VISITE COMMENTÉE par Carine Franceschi, Chargée de communication

10 ans après l'ouverture de l'hôpital Sainte-Anne, l'architecte Questel construit le bâtiment Leuret en 1877. Celui-ci abritera la première chaire de maladie mentale occupée par Benjamin Ball, qui donne son nom au bâtiment actuel. Seul vestige des lieux qui a traversé les transformations architecturales successives : une fresque dite « La vérité voilée ». Cette peinture sur plâtre décorait à l'origine le petit amphithéâtre en étage du pavillon Ball. Œuvre imposante (3.57m / 2.27m) il s'agit d'un tableau « à clé ». On y voit tout aussi bien Monsieur de Voltaire qu'un paysage grec ou une procession. De facture plutôt naïve, sans être associée à l'art brut, le panneau a pu être réalisé par un patient ou un étudiant vers 1889. Le public n'a jamais eu accès à cette œuvre insolite qui est présentée pour les Journées du patrimoine pour la première fois et invite tout spectateur à la devinette ou à l'interprétation.

15h45 : La bibliothèque Henri Ey présente : la schizophrénie, histoire, repères et lectures, 1852-1955

VISITE COMMENTÉE par Caroline Dugène, documentaliste


La bibliothèque médicale Henri Ey, qui abrite le plus important fond bibliographique de la psychiatrie en Europe, est un lieu de partage et de conservation des connaissances scientifiques en psychiatrie, neurosciences, psychologie et psychanalyse. Une présentation historique du lieu permettra de mettre en lumière les événements marquants de son évolution au sein de l'hôpital Sainte-Anne et du tout nouveau GHT Paris. Un échantillon de ses collections historiques et patrimoniales illustrera concrètement le parcours bibliographique de l'histoire de la schizophrénie.

16h30 : L'art du partage à l'hôpital : Sainte-Anne et le musée d'art moderne

CONFERENCE par Vincent Chielens, infirmier art-thérapeute

De très nombreuses équipes au sein du GHT Paris sont à l'initiative de projets culturels en lien notamment avec Paris Musées. Au Pôle 5^e/6^earrondissement, les équipes travaillent de longue date avec ces acteurs autour de visites guidées, de conférences, ateliers... Pour exemple, le Musée d'Art Moderne de Paris a proposé aux patients suivis à Sainte-Anne des ateliers arts plastiques et des ateliers sonores. La création est pour tous un vecteur d'insertion, d'expression, de partage, d'épanouissement ; dans le domaine de la santé mentale, l'art abolit les murs. Récit imagé par un infirmier artiste & médiateur.





Samedi et
Dimanche de
14h à 18h
Pavillon K

PETIT MUSÉE HISTORIQUE

L'association des amis du musée et du centre historique de Sainte-Anne gère toute la collection de documents et d'objets qui appartiennent au patrimoine scientifique et historique du Centre hospitalier.

Les principales étapes de l'histoire de l'hôpital depuis l'inauguration de l'asile clinique en 1867 y sont évoquées.


On y trouve les traces de toutes les disciplines médicales exercées autour de la psychiatrie et des maladies du cerveau, de la recherche (notamment de la découverte des premiers neuroleptiques en 1952 grâce aux travaux des médecins de Sainte-Anne).

On peut y découvrir : des instruments illustrant la recherche en électroencéphalographie (enregistrement de l'activité cérébrale) effectuée en laboratoire dès 1941, les nouvelles méthodes d'investigation et d'intervention sur le cerveau, la maquette d'exploration des zones cérébrales en 3 plans de Jean Talairach, et d'autres maquettes anatomiques, certains datant du 19^{ème} siècle, qui constituent des sortes d'atlas des différentes zones et activités cérébrales.

VISITES COMMENTÉES

Les Docteurs Michel Caire et Daniel Martin vous invitent à découvrir lors de visites guidées un lieu unique tant par son histoire que par ses jardins et son architecture haussmannienne. Sainte-Anne, berceau de la psychiatrie et des neurosciences, est bâti par Charles-Auguste Questel, sous la direction du Baron Haussmann.

Le centre hospitalier s'étale sur 13 hectares, dont 7 sont catégorisés en espaces verts protégés. Une vingtaine de statues, pour partie léguées par le Louvre ou la Mairie de Paris, d'autres créées pour des Expositions universelles, habillent les jardins hospitaliers, leur conférant une histoire et un imaginaire singulier.



Samedi et
Dimanche à
14h30 et à 17h
Accueil

Samedi et
Dimanche de
14h à 18h
Cour d'honneur

BIBLIOTHÈQUE

Exceptionnelle par la richesse de son fonds (notamment en ouvrages anciens : ouvrages de Zacchia, Pinel, Fodéré, Esquirol...), **la Bibliothèque médicale Henri Ey constitue la 1^{ère} bibliothèque spécialisée en psychiatrie de France.**

Créée en même temps que l'asile Sainte-Anne en 1867, la Bibliothèque médicale a longtemps été installée dans la salle de garde où les livres furent mis à la disposition des médecins par le Docteur Dagonet.

Vers 1908-1910, son fils, médecin de l'hôpital, organisa un service de prêt. En 1931, M. Hédin, Directeur, réorganisa la bibliothèque avec le concours des internes Pierre Masquin et Henri Ey. Une nouvelle bibliothèque fut inaugurée en 1967 dans de nouveaux locaux. À ce jour, son fonds s'élève environ à 31 000 volumes couvrant le champ de la psychiatrie (histoire, organisation sanitaire, clinique, thérapeutique), mais aussi de la psychanalyse, de la psychologie, de la neurologie, de la sociologie, ou encore de la philosophie.

Dimanche 16 septembre

Hôpital Sainte-Anne, 1 rue Cabanis 75014

15h & 17h : Décodage de la fresque de Benjamin Ball

VISITE COMMENTÉE par Carine Franceschi, Chargée de communication

10 ans après l'ouverture de l'hôpital Sainte-Anne, l'architecte Questel construit le bâtiment Leuret en 1877. Celui-ci abritera la première chaire de maladie mentale occupée par Benjamin Ball, qui donne son nom au bâtiment actuel. Seul vestige des lieux qui a traversé les transformations architecturales successives : une fresque dite « La vérité voilée ». Cette peinture sur plâtre décorait à l'origine le petit amphithéâtre en étage du pavillon Ball. Œuvre imposante (3.57m / 2.27m) il s'agit d'un tableau « à clé ». On y voit tout aussi bien Monsieur de Voltaire qu'un paysage grec ou une procession. De facture plutôt naïve, sans être associée à l'art brut, le panneau a pu être réalisé par un patient ou un étudiant vers 1889. Le public n'a jamais eu accès à cette œuvre insolite qui est présentée pour les Journées du patrimoine pour la première fois et invite tout spectateur à la devinette ou à l'interprétation.

15h30 : Peut-on encore parler d'art psychopathologique aujourd'hui ?

CONFERENCE par Dr Anne-Marie Dubois, Responsable de la Collection Sainte-Anne

Le terme *art psychopathologique*, est utilisé dès 1950 et il est encore parfois utilisé aujourd'hui. Cependant son sens n'est pas évident et très diversement compris. Il renvoie pour les psychiatres du milieu du XX^{ème} siècle à l'existence supposée de signes pathologiques dans les productions des malades. Il désigne pour d'autres, une catégorie particulière d'œuvres définies par leur provenance. C'est à dire une catégorie artistique qui serait définie par l'existence d'une pathologie chez leurs auteurs. Une démarche en définitive assez comparable à celle, de ceux qui ont parlé *d'art des fous* ou *d'art brut*, avant les années 1950.

La Collection Sainte-Anne a reçu en mars 2016 l'appellation « Musée de France » et s'est renommée MAHSA - Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne. Les œuvres de la Collection Sainte-Anne font désormais partie du Patrimoine National.

16h30 : L'art du partage à l'hôpital : Sainte-Anne et le Louvre

CONFERENCE par Maria Carneiro, ergothérapeute

Au sein du GHT Paris, nombreux sont les services et les professionnels impliqués dans des activités thérapeutiques convoquant l'art sous toutes ses formes pour aider à libérer l'expression, à se reconnecter aux sens, à reconquérir sa place dans la cité, à partager une expérience, à relier la Culture avec la sienne et son identité; voire à développer un talent facteur de rétablissement. C'est pourquoi le GHT Paris formalise une convention avec un acteur culturel de renommée mondiale, le Louvre. Cette initiative s'appuie sur des initiatives existantes depuis plusieurs années notamment au sein du pôle 16^{ème} arrondissement et rendues possibles par la loi du 11 février 2005 dite de l'égalité des chances qui, dans le domaine culturel, vise à « rendre *accessibles* les oeuvres capitales de l'humanité » selon les termes de Malraux. Ergothérapeute formée en tant que « relais du Louvre », Maria Carneiro présente cette démarche qui permet à la relation professionnel-usager de s'exprimer dans une autre dimension.



Samedi et

Dimanche

Horaires libres

7 bis rue Cabanis



PLANCHER DE JEANNOT

L'œuvre est exposée à l'extérieur du site au niveau du 7 rue Cabanis.

Aujourd'hui consacré œuvre d'art brut (et reconnu comme une pièce magistrale) le *Plancher de Jeannot* est également une expression saisissante de la pathologie psychotique, et témoigne de la souffrance et de la désinsertion sociale d'un homme.

Il est exposé dans l'enceinte de Sainte-Anne depuis 2002.

MAHNSA

Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne.

L'exposition 2018 est centrée sur l'**Exposition Internationale d'Art Psychopathologique de 1950**, organisée lors du Premier Congrès Mondial de psychiatrie à l'hôpital Sainte-Anne de Paris. Deux événements majeurs du milieu du XX^e siècle quant aux conceptualisations psychiatriques d'une part et quant aux mouvements artistiques d'autre part.

Ils traduisent l'engouement, mais également les interrogations des psychiatres du monde entier pour les productions artistiques des malades mentaux. Parallèlement, le monde artistique produisait des discours à la fois admiratifs et stigmatisants sur ce type de production artistique. Sont également présentées des œuvres presque contemporaines, réalisées avant 1960, qui nous permettront de nous interroger sur le terme d'art psychopathologique.

LOUISE RACONTE

Le témoignage que vous allez découvrir dans cette installation son/image est celui de Louise de Breteuil, alias utilisé par une jeune femme qui a publié en 2016 sur le site internet Vice le récit de son hospitalisation.

Son récit, personnel, où l'humour le dispute à l'émotion, rend compte, sur une période donnée, du quotidien observé dans un hôpital psychiatrique. Par petites touches, elle rend hommage également aux personnels impliqués dans le soin et l'accompagnement des patients.

Cette installation est un contrepoint nécessaire à diverses représentations de la santé mentale, des plus caricaturales aux moins documentées.

Samedi et

Dimanche

De 14h à 18h

Salle Morel



Samedi et

Dimanche de

14h à 19h

Allée Paul Verlaine